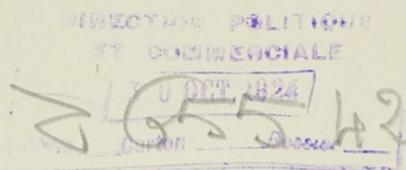
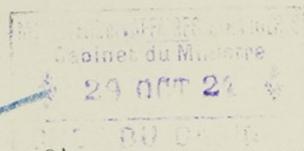


LÉGATION DE GÉORGIE

PARIS, le 28 Octobre 1924

M. Jramagishvili

*transmis à la
Guerre le 17 déc. 1924*

Monsieur le Président du Conseil,

En me référant à la bienveillance que le Gouvernement français a toujours témoignée à mes compatriotes, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir intervenir auprès de Monsieur le Ministre de la Guerre pour faire admettre à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr, M. Dimitri AMILAKVARI, auquel nous portons un grand intérêt.

Ce jeune homme, né le 30 octobre 1906, appartient à une vieille famille princière de Géorgie, dont des membres furent de distingués officiers; plusieurs d'entre eux jouèrent un rôle important en Russie, au cours de la Grande Guerre. Le jeune AMILAKVARI fit ses premières études au Premier Gymnase de Tiflis qu'il quitta en cinquième classe (4ème des Lycées français), lors de l'invasion de son pays par les troupes soviétiques, pour se rendre à Constantinople où il entra au Collège anglais (English School). Par suite de circonstances qui le forcèrent à suivre sa famille en France, il quitta cette école dans la dernière classe et ne put ainsi se présenter aux examens de fin d'études.

Son Excellence
Monsieur Edouard HERRIOT
Président du Conseil
Ministre des Affaires Etrangères

P A R I S

Lettre d'Akaki Tchenkéli, ministre de Géorgie à Paris, au président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, Édouard Herriot, Paris, 28 octobre 1924



Au début de cette année, il eut la grande douleur de perdre à Paris son père qui s'y était réfugié et les nouvelles qui nous parviennent de Géorgie, nous apprennent que son frère aîné, comme tant d'autres de nos meilleurs citoyens, fut exécuté au cours des récents événements.

Outre ces faits qui plaident en sa faveur, je peux vous donner l'assurance que ce jeune homme présente toutes les garanties: intelligent, actif, laborieux et plein d'aptitudes pour la vie militaire, il fera, je n'en doute pas, tous ses efforts pour se rendre digne de la faveur que j'ai l'honneur de solliciter pour lui auprès de vous.

En vous exprimant mes plus vifs remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président du Conseil, les assurances de ma très haute considération.

A. Tchenkéli
Ministre de Géorgie.

**Lettre d'Akaki Tchenkéli, ministre de Géorgie à Paris, au président du Conseil et
ministre des Affaires étrangères, Édouard Herriot, Paris, 28 octobre 1924**